

Aux Clubs,
Aux Comités départementaux,
Aux Ligues régionales.

Construire plutôt que détruire !

Depuis trois ans, un groupe d'opposants sabote le travail de développement de notre fédération, à tous les niveaux. Par la publication incessante de mails et d'articles aux titres racoleurs colportant de fausses rumeurs, des informations déformées, dans le but de nuire, ces personnes font fuir les partenaires privés.

1

En effet, en véhiculant une image désastreuse de notre discipline, en jouant sans cesse sur le thème de la dérision ou du dénigrement, ce groupe met à mal toutes les initiatives constructives quelles qu'elles soient. Car sur internet, les écrits restent. Un partenaire potentiel lit nécessairement ces textes, de même que les représentants des pouvoirs publics, les autorités régionales, départementales et locales. Alors que le contexte économique est difficile, cette attitude est totalement irresponsable, les ressources d'un club sont tout autant fragilisées que celles de la fédération. C'est une forme d'autodestruction qui ne s'explique que par une rancœur absurde ou un calcul cynique de la part de ses auteurs.

Il s'agit bien d'actes de nuisance et non d'opposition. La Fédération Française des Échecs est démocratique, et nous ne sommes évidemment pas troublés par l'expression de différents points de vue. Le débat est même une force sur laquelle peuvent s'appuyer les Échecs français, comme le prouve la dernière Assemblée Générale Extraordinaire.

Cette faction est prête à sacrifier l'intérêt général des Échecs français si cela lui permet d'atteindre son but : conquérir la Fédération française des Échecs afin de satisfaire ses ambitions internationales. Ce groupe n'a jamais accepté le résultat démocratique des dernières élections ; plutôt une fédération en ruine qu'une fédération active sans eux.

Les méthodes employées sont détestables : l'utilisation de bases mails, dont ce n'est pas la vocation pour faire passer un message politique s'appuyant sur des propos tronqués et des opinions invérifiables ou partisanses, est scandaleuse.

Il s'agit bien ici d'une étroite minorité, car les trois années passées ont prouvé que l'immense majorité des clubs, ligues, comités et responsables français font preuve d'une attitude responsable et dynamique. L'évolution du nombre des licenciés le prouve. Tous ont parfaitement compris que c'est en dépassant les mesquines rivalités politiques et les dérisoires querelles de personnes que les Échecs français iront de l'avant, comme de nombreuses autres fédérations l'ont déjà fait.

Il n'est pas inutile de rappeler ici que nos statuts sont très clairs : les organes déconcentrés ont pour mission d'appliquer les directives et le projet fédéral.

Un dirigeant de comité ou de ligue peut évidemment en toute légalité exprimer des souhaits, critiquer des choix, proposer d'autres solutions. Il est extrêmement facile de s'exprimer dans la dignité. C'est le droit et le devoir de tous.

Certes, on conviendra facilement qu'une opposition virulente a toujours existé au sein de notre fédération. L'événement nouveau est l'extraordinaire pouvoir d'Internet et la terrible énergie déployée par certains pour transmettre un message exclusivement négatif. La conjonction de ces deux facteurs peut impacter notablement notre équilibre financier à terme.

2

La question est clairement posée d'envisager des sanctions disciplinaires si une communication négative et massive émanant d'un organe déconcentré porte atteinte aux intérêts fondamentaux de la fédération.

Quoi qu'il en soit, je continue à travailler pour l'intérêt général, et je renouvelle mon appel à une évolution des comportements vers une plus grande fraternité de l'ensemble des licenciés et dirigeants.

Plaisir, le 21 mars 2016

Diego SALAZAR,
Président de la Fédération

